



Save the Children

# STOP À L'INCITATION



Pourquoi l'industrie des laits  
maternisés doit changer d'attitude

RÉSUMÉ

Le développement rapide du marché des laits maternisés pour bébés représente aujourd'hui, pour la vie et la santé de millions d'enfants vulnérables, une véritable menace qui fait l'objet de trop peu d'attention. Bien que les bienfaits uniques de l'allaitement maternel aient été prouvés en termes de vies sauvées et améliorées, le marché mondial des substituts du lait maternel a été multiplié par cinq en vingt ans et progresse donc bien plus vite que la population mondiale. D'ici 2019, ce marché pèsera plus de 70 milliards de dollars, soit plus d'un dixième du PIB d'un pays riche comme la Suisse.

Cette croissance est principalement le fruit de puissantes campagnes marketing qui ont conduit les mères à limiter ou à abandonner l'allaitement maternel. Six grandes sociétés font aujourd'hui activement la promotion, à travers le monde, des laits maternisés et d'autres aliments destinés aux très jeunes enfants : Nestlé, Danone, RB (qui a récemment racheté Mead Johnson), Abbott, FrieslandCampina et Kraft Heinz\*.

## LA VIE ET L'AVENIR DES ENFANTS EN PÉRIL

Ce rapport ne nie pas que les laits maternisés puissent jouer un rôle positif dans des conditions adéquates. Il est admis que certains nourrissons ont besoin, pour des raisons médicales, d'être nourris au lait maternisé. En outre, certains parents choisissent de donner à leurs enfants du lait maternisé pour différentes raisons. Ce rapport ne prétend pas non plus que les fabricants sont seuls fautifs du développement rapide de la consommation de lait maternisé : la hausse des revenus, l'urbanisation, la présence d'un nombre de plus en plus important de femmes sur le marché du travail, ainsi que l'insuffisance de politiques et de législation encourageant les femmes à allaiter chez elles ou lors de la reprise du travail, et leur permettant de le faire, jouent un rôle majeur.

Un faisceau de plus en plus écrasant de preuves scientifiques montre clairement que les substituts industriels sont loin d'offrir les mêmes bienfaits que le lait maternel. L'OMS recommande l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois de vie pour garantir une croissance, un développement et une santé optimums. Par la suite, les enfants doivent recevoir des compléments alimentaires nutritifs et poursuivre l'allaitement maternel jusqu'à l'âge de deux ans, voire au-delà.

L'adoption de l'allaitement maternel à un niveau quasi universel permettrait d'éviter chaque année 823 000 décès d'enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Un allaitement maternel insuffisant augmente en particulier le risque de pneumonie et de diarrhée, qui sont aujourd'hui les deux plus grandes maladies infectieuses meurtrières chez les enfants à travers le monde. Selon les estimations, si

tous les enfants étaient nourris au sein, environ un tiers des infections respiratoires et la moitié des cas de diarrhée pourraient être évités. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, pourtant, seuls 40 % des enfants de moins de six mois sont nourris exclusivement au sein.

Un lien a été établi entre le recul de l'allaitement maternel et l'épidémie de maladies inflammatoires et les cas d'obésité dans les pays occidentaux ; ce recul pourrait nuire à la santé des futures générations. Or, les fabricants de laits maternisés, lesquels font directement concurrence à l'allaitement maternel, ont réussi à inscrire, dans l'esprit de nombreuses personnes, une soi-disant « équivalence » entre le lait maternel et le lait maternisé, créant l'impression que ce dernier est simplement une réplique artificielle du lait maternel.

Si ce problème touche le monde entier, des preuves indiquent cependant que ce sont les pays en développement qui en pâtissent le plus. Dans les pays qui disposent d'un accès limité à un assainissement adéquat et à une eau potable, financièrement accessible et en quantité suffisante, et qui affichent une forte prévalence d'infections respiratoires aiguës et de cas de diarrhée et de rougeole, les mères qui se tournent vers le lait maternisé peuvent mettre la vie de leurs bébés en danger. Chez les nourrissons de moins de cinq mois, le risque de succomber à une pneumonie est environ neuf fois supérieur pour ceux qui ne sont pas allaités, comparé à ceux qui sont nourris partiellement au sein.

En 2016, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme a déclaré que l'allaitement maternel était une question liée aux droits de l'homme, aussi bien pour les mères que pour les enfants, et qu'il devait être protégé et encouragé, au bénéfice des deux parties.

\* Les données présentées dans le rapport *Don't Push It (Stop à l'incitation)* illustrent parfaitement les violations du Code à ce jour. Ces données sont pour la plupart extraites de l'Indice d'accès à la nutrition, lequel est aligné sur les directives de contrôle de l'UNICEF et de l'Organisation mondiale de la Santé, ainsi que d'autres études, dont NetCode, une méthode de l'OMS permettant d'évaluer les violations du Code commises dans les pays.

## L'ESSOR DE L'INDUSTRIE DES SUBSTITUTS DU LAIT MATERNEL

Le marché des laits maternisés et des préparations de suite progresse huit fois plus vite que la population mondiale. C'est du jamais vu dans l'histoire de l'évolution de l'homme. Jamais auparavant la façon de nourrir les bébés et les enfants en bas âge n'avait évolué autant et avec une telle ampleur.

Le marché mondial des laits maternisés, qui pesait moins de 15 milliards de dollars en 1998, a réalisé près de 44,8 milliards de dollars de ventes en 2014 et devrait atteindre 70,6 milliards de dollars d'ici 2019. Selon *The Lancet*, l'abandon de l'allaitement maternel au profit des laits maternisés aurait « des conséquences catastrophiques sur les taux d'allaitement maternel et sur la santé des générations à venir. »

Cette croissance industrielle n'est pas le fruit du hasard. Elle n'est pas due simplement à un excès de zèle des services des ventes et du marketing. Comme le montre ce rapport, elle est au contraire pilotée depuis les hautes sphères au sein de chaque société, qui font un usage intensif de la publicité et de la promotion. Comme l'explique Kasper Jakobsen, ancien Président-directeur général de Mead Johnson : « Nous devons attendre la naissance de bébés, que nous pourrions viser. Cela peut donc s'inscrire dans le cadre de notre modèle d'acquisition, de rétention et d'élargissement. »

## LE MÉPRIS DU CODE

L'adoption, il y a près de 40 ans, du Code international de commercialisation des substituts du lait maternel par l'Assemblée mondiale de la Santé (l'AMS, le plus haut organe directeur en matière de santé publique) n'a pas empêché le développement rapide de l'industrie des substituts du lait maternel. Ce Code a pour but d'empêcher les sociétés de promouvoir les laits maternisés, les autres préparations à base de lait et les aliments qui remplacent entièrement ou partiellement le lait maternel. Il recommande une « base d'action », que les sociétés sont libres d'adopter pour démontrer leur engagement à protéger la santé des plus jeunes. Le Code et ses résolutions ultérieures (« le Code ») ont été adoptés, bien que rarement en entier, dans 135 pays.

Bien que le respect du Code varie d'une société à l'autre, une nouvelle analyse entreprise par Save the Children montre que RB, à travers son récent rachat de Mead Johnson, est celle qui se conforme le moins au Code ; à l'inverse, Nestlé et Danone sont celles qui ont mis en place les politiques les plus exhaustives. Cependant, les six sociétés mentionnées dans ce rapport\* (qui détiennent conjointement plus de 50 % de part de marché dans ce secteur) ne respectent pas le Code dans la pratique. Il est urgent que l'industrie cesse de promouvoir les substituts du lait maternel et respecte le Code.

### Leslie vit à Manille. Son plus jeune enfant, Xian, a trois mois.

« Je donne chaque matin du lait Bonna à Xian Jeff », explique-t-elle.

« Le lait maternisé que j'utilise actuellement est assez cher, surtout si vous avez un budget serré. Il coûte cent pesos par jour. Nous avons du mal à réunir l'argent nécessaire, car nous avons des revenus insuffisants.

« Parfois, nous n'achetons pas de petit-déjeuner le matin, pour que mes autres enfants puissent emporter de quoi déjeuner à l'école. C'est pour cela que c'est très difficile.

« J'ai choisi Bonna car j'ai vu une publicité à la télé. J'ai donc voulu l'essayer. Et ce lait a plu à mon bébé. »



PHOTO: CHLOE WHITESAVE THE CHILDREN

\* Le choix des sociétés mentionnées et les preuves de violations du Code présentées dans *Don't Push It (Stop à l'incitation)* reposent largement sur le travail de la Fondation Access to Nutrition (voir *Don't Push It*, page 28).

Qui plus est, les dépenses consacrées à la promotion des préparations pour nourrissons et pour enfants en bas âge réduisent les budgets de la santé nécessaires pour encourager et soutenir l'allaitement maternel. Une nouvelle analyse entreprise par Save the Children indique que les frais de marketing dépensés à l'échelle mondiale par les principaux producteurs internationaux auraient atteint 7,2 milliards de dollars en 2015. Si l'on inclut les dépenses liées au personnel et à la gestion des ventes, ce chiffre avoisine les 17 milliards de dollars.

En revanche, tenir l'engagement pris par les États membres de l'Organisation mondiale de la Santé, visant à atteindre d'ici 2025 un taux d'allaitement maternel exclusif d'au moins 50 % durant les six premiers mois de vie, coûterait 570 millions de dollars par an.

## NOTRE APPEL À L'ACTION AUX FABRICANTS, AUX INVESTISSEURS ET AUX GOUVERNEMENTS

Save the Children, Action contre la Faim, BRAC, FHI 360, Helen Keller International et SUN-Pakistan appellent les fabricants et les distributeurs de substituts du lait maternel, les investisseurs et les gouvernements à se livrer à une course au sommet pour aider des millions d'enfants à jouir du meilleur état de santé possible dès leurs premiers jours de vie.

**Les directeurs généraux des six fabricants mondiaux et des distributeurs de substituts du lait maternel devraient s'engager publiquement à respecter le Code et ses résolutions ultérieures, et convenir d'atteindre les objectifs fixés pour garantir un respect intégral.** Ces sociétés devraient montrer la voie, en respectant les droits des mères et des bébés, en faisant de la santé des jeunes enfants une priorité absolue et en respectant le Code. Nous sommes conscients que le respect du Code peut nuire aux résultats financiers des sociétés. Il est cependant inacceptable que des pratiques commerciales inappropriées, condamnées à plusieurs reprises

par tous les États membres de l'AMS, continuent à encourager l'utilisation de laits maternisés, détournant ainsi les mères de l'allaitement maternel, ce qui contribue à faire grimper le taux de mortalité chez les nourrissons, et à dégrader l'état de santé de millions d'enfants.

**Les investisseurs devraient admettre que les techniques de marketing agressives nuisent aux familles, aux nourrissons et aux enfants en bas âge, partout dans le monde, et devraient user de leur influence pour inciter les sociétés à respecter le Code.** Les principaux investisseurs dans ce secteur ont investi plus de 110 milliards de dollars dans ces sociétés. Les modèles d'entreprise préjudiciables à la santé et à la richesse des futures générations constituent à long terme une menace financière pour les investisseurs. À plus court terme, les pratiques commerciales qui génèrent des risques de conflits juridiques et de réputations entachées devraient également préoccuper les investisseurs qui se veulent responsables. Vu l'agressivité avec laquelle les laits maternisés sont commercialisés et les tactiques employées par les sociétés pour élargir la taille du marché et leur part sur ce marché, ces risques sont réels pour toutes les sociétés concernées par le commerce de laits maternisés et devraient être pris au sérieux par ceux qui investissent dans ces sociétés.

**Les gouvernements devraient intégrer pleinement le Code et ses résolutions ultérieures dans leurs lois et réglementations, et devraient investir dans un suivi indépendant, dénué de tout intérêt commercial, ainsi que dans de solides mécanismes de mise en œuvre.** En Inde, des données laissent entendre que les violations sont moins nombreuses lorsque le Code est consacré par la loi et est appliqué de manière efficace. Les gouvernements ont le devoir de promouvoir, de protéger et de soutenir l'allaitement maternel dans le cadre de leurs obligations imposées par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, pour aider les enfants à jouir de leur droit à la santé.

Tous les enfants ont droit à un avenir. Save the Children intervient à travers le monde pour offrir aux enfants un bon départ dans la vie et la possibilité d'apprendre, tout en étant protégés. Au quotidien comme en temps de crise, nous mettons tout en œuvre pour subvenir aux besoins des enfants.

Save the Children  
1 St John's Lane  
London EC1M 4AR  
Royaume-Uni  
+44 (0)20 7012 6400

[savethechildren.org.uk](http://savethechildren.org.uk)

Première parution 2018

© The Save the Children Fund 2018

Le Save the Children Fund est une œuvre caritative enregistrée en Angleterre et au pays de Galles (213890) ainsi qu'en Écosse (SC039570). Société immatriculée sous le numéro 178159.



Save the Children



ACTION  
AGAINST  
HUNGER



Helen Keller  
INTERNATIONAL



Civil Society Alliance  
Pakistan (SUNCSA, Pak)